

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
TÉLÉPHONE 84	12 fr.	22 fr.	40 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. »
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	3 fr. »
» 2 ^e page (— d ^e —).....	5 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Après le Congrès de Marseille, il s'agit de savoir si M. Chautemps pourra changer le Front populaire de nature sans le changer de peau !

D'après les comptes rendus, le Congrès de Marseille aurait été de repliement et de perplexité. Replément qui n'alla pas sans bagarres et perplexité qui se manifestait parfois à coups de poings.

Mais, tout bien considéré, il paraît que le Congrès s'est montré plein de sagesse. Dans le choix douloureux qu'il avait à faire, il a fini par consentir à incliner la foi devant la nécessité. Les ministres du défunt gouvernement proclamaient avoir manqué à la doctrine et le Congrès a pris à son compte cette infidélité. Il les a approuvés.

Rude atteinte à l'infaillible majesté d'une théorie qui ne devait pas connaître d'insuccès. Il n'est pas sûr qu'elle s'en relèvera. Où allons-nous, maintenant, si les apôtres trahissent ?

Qui sait ? Peut-être marquera-t-on plus tard cette date comme le début de l'évolution descendante du socialisme en France ! Peut-être notera-t-on le point culminant de son ascension à l'avènement de Blum au pouvoir et signalera-t-on celui-ci comme le premier ourlet responsable de sa décadence ? Si oui, quelle humiliation pour ce prophète ?

Mais ne faisons pas nous-mêmes de prophéties ! Nous en tenant aux choses du présent, nous notons que placés en face d'une situation où il dépendait de lui de créer une crise révolutionnaire, le Congrès S.F.I.O. a hésité, puis reculé. L'heure était venue, il n'a pas été sûr de lui et il a décidé de remettre la Révolution à plus tard.

C'est par des raisons d'opportunité que les chefs ont obtenu ce vote de renoncement. Ces révolutionnaires ont docilement écouté la voix des opportunistes ! Ceux-ci ont fait peur aux troupes d'un échec. Ils ont évoqué des éventualités redoutables : le pays n'est pas prêt ; il résistera ; il se mettra en colère et gare à ceux qui l'auront effrayé ; gare à provoquer une crise où risquerait de sombrer dans une débâcle définitive le parti, le régime et le pays. Bref, les congressistes n'ont pas eu confiance.

Et tout l'art de M. Léon Blum a été de faire oublier aux militants que cet acte de sagesse était aussi un acte de reniement !

Sagesse tardive, d'ailleurs. C'est au pouvoir qu'il fallait se montrer prudent au lieu de lancer le pays sur cette pente où l'on aura bien de la peine à le retenir. M. Léon Blum a bien fait sans doute d'approuver la politique de sacrifice qu'applique M. Georges Bonnet. Mais il aurait rudement mieux fait encore de ne pas la rendre indispensable.

Si elle nous sauve tant mieux ! Mais ce n'est pas à celui qui nous a donné la maladie que nous serons reconnaissants de la guérison.

En tout cas, il ne faudrait pas que le gouvernement actuel continuât le système des contradictions qui marquaient la politique de son prédécesseur.

Un de nos confrères, spécialiste des questions économiques, en rappelle quelques-unes. Tous les membres du cabinet Blum, depuis M. Spinasse jusqu'à M. Paul-Faure, ne manquaient jamais une occasion d'entonner l'hymne à la production. Cela seul pouvait nous sauver.

Cette idée persistait à travers tous les tiraillements en sens divers que nous valaient les directives contradictoires du ministère : il fallait développer la production pour faciliter la reprise d'un côté, mais il fallait redresser de notre économie, en même temps que la restauration de nos finances.

Le malheur voulait qu'en poursuivant théoriquement ce but, on faisait tout en réalité pour ne pas y parvenir. Il s'agissait de produire plus ; or, sans transition, sans avoir laissé le temps aux producteurs de s'organiser, brutalement et automatiquement on instaurait la semaine de 40 heures qui bouleversait l'industrie et réduisait la production d'un cinquième, au moins !

Il s'agissait de produire moins cher. Or, en accablant l'industrie française de charges que ses concurrents ne subissaient pas, on accroissait considérablement le prix de revient.

De sorte que la dévaluation qui aurait dû stimuler la production française a vu tous ses effets annihilés par la paralysie dont celle-ci était frappée. Si bien que nous avons subi tous les terribles désavantages de la dévaluation sans en avoir retiré aucun avantage. Si bien qu'au lieu de donner de l'élan à notre commerce extérieur, le déficit s'en est trouvé aggravé et qu'il est trois fois plus grand après la dévaluation qu'il ne l'était avant.

Ce sont, n'est-ce pas, de beaux résultats. De ce terrible désarroi financier et économique, M. Léon Blum s'est servi comme argument pour influencer le Congrès socialiste dans le sens de la prudence... Mais il a oublié de lui dire qu'en a été la cause et l'auteur.

Le Front populaire est frappé d'impossibilité vitale. Il ne peut subsister que dans la mesure où il est infidèle à son principe. Et M. Chautemps, qui le sait mieux que personne, s'efforce de le changer de nature sans le changer de peau. Il essaye de réparer le désastre, mais il ne peut ni en dénoncer les auteurs, ni repousser leur concours...

Tout cela ne rend pas sa tâche facile. Surtout que les socialistes ne l'aideront pas de bon cœur : le ministre Blum ayant échoué, ils tiennent beaucoup à ce que le ministre Chautemps ne réussisse pas !

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Vieux souvenirs

Ce quatorze juillet qui vient de passer est le 57^e. C'est en effet, en 1880, que la Fête nationale fut instaurée. Sa création fut le dernier acte politique de l'octogénaire F.-V. Raspail, un des Nestors de la République, l'inventeur de l'alcool camphré. Il est piquant de constater, lors de ce quatorze juillet 1880, qu'il existait déjà une querelle des Drapeaux : ou plus exactement un problème de conscience se posait aux conservateurs qui acceptaient bien le drapeau tricolore, mais non point ce qu'il représentait au point de vue politique, c'est-à-dire la Révolution, la prise de la Bastille, etc. Ils ne reconnaissaient les Trois Couleurs que comme le symbole de l'armée française, de la France, toute question de régime oubliée.

Le Figaro publiait alors sous ce titre : Une Consultation, un article qu'il est amusant de relire aujourd'hui :

« Nous recevons, écrit le journal républicain, nous recevons depuis quelques jours une quantité de lettres dans lesquelles on nous demande notre avis sur la conduite à tenir relativement à la Fête du 14 juillet. Les conservateurs nous dit-on, se trouvent dans un véritable embarras. A aucun prix, ils ne veulent célébrer l'anniversaire, peu glorieux, de la prise ou plutôt de la reddition de la Bastille. D'un autre côté, ils ne voudraient pas avoir l'air de bouder le drapeau, dont la remise sera faite le même jour, par le gouvernement existant à l'armée française... »

Des drapeaux tout flamboyants neufs devant, en effet, être remis à la revue traditionnelle aux régiments récemment formés ; l'armée française, écrasée en 1870, était reconstituée et prête, de nouveau, à toutes éventualités.

«... Nous avons, nous aussi, éprouvé le même embarras au Figaro et après beaucoup de doute et d'hésitations, nous nous sommes rangés à l'avis qu'émettait devant l'un de nous, il y a peu de jours, un soldat illustre entre tous, un maréchal de France :

« — Si j'étais à la place du Figaro, nous dit-il, je n'hésiterais pas un instant. La question patriotique doit passer par-dessus toutes les sottises que se disent ou s'impriment à droite ou à gauche. Le drapeau prime tout. A votre place, je paviserai donc le Figaro, d'autant plus que personne ne s'imaginerait que c'est par sympathie pour l'anniversaire du 14 juillet. Et moi-même qui ne suis pas l'ami du gouvernement, ajoutait notre illustre interlocuteur, si on m'invoit à la revue, je m'y rendrai certainement, et je m'y trouverai bien, même à côté des radicaux, parce que je serai à l'ombre du drapeau. »

Informations

Les planteurs de tabacs à Paris

M. Georges Bonnet, ministre des finances, a reçu MM. Gresse et Lagarde, président et vice-président de la Confédération nationale des planteurs de tabacs. Il a écouté avec la plus grande attention l'exposé qui lui a été fait des vœux votés au Congrès de Paris, vœux qui vont être examinés demain par la Commission d'études.

M. Georges Bonnet, qui a été toujours à côté des dirigeants de la Confédération pour les soutenir, leur a promis d'étudier avec la plus grande bienveillance les revendications qui vont être présentées.

Réorganisation des chemins de fer
Les Compagnies de chemins de fer seraient prochainement réunies en une Société nationale, dont l'Etat aurait la majorité des actions.

Après un an d'études, en effet, sous la direction de M. Bedouze, les experts ont établi un plan de réorganisation totale des réseaux, qui subit actuellement une dernière mise au point.

Il s'agit d'une réforme de conditions financières, dont les auteurs attendent des économies substantielles, et non des méthodes d'exploitation.

Chez les employés des hôtels

Le Syndicat des employés des hôtels, cafés et restaurants de la région parisienne a communiqué une note désolante entièrement les actes de vandalisme dont de nombreux établissements ont eu à souffrir. Ils ne peuvent être, prétend le Syndicat, que l'œuvre d'agents provocateurs. Le Syndicat invite instamment ses militants à être de plus en plus vigilants afin d'empêcher le renouvellement de tels incidents des plus regrettables.

La non-intervention

Le système de surveillance serait assuré, sur mer, par des observateurs à bord des vapeurs se rendant vers des ports espagnols ; par des agents internationaux dans les ports espagnols, agents remplaçant les patrouilles navales.

Sur terre, la surveillance serait assurée par le rétablissement immédiat aux frontières du système de contrôle existant. Des commissions organiseraient et contrôlèrent le retrait des nationaux étrangers.

Recherches vaines

Les recherches effectuées mercredi pour retrouver l'aviatrice Amelia Earhart n'ont donné aucun résultat. Le porte-avions « Lexington » terminera ses recherches d'ici deux ou trois jours.

La Convention de Haute-Silésie

La Convention internationale de Haute-Silésie a cessé d'exister et l'Allemagne et la Pologne ont acquis la pleine souveraineté sur le territoire qui leur avait été attribué par le plébiscite de 1920.

Le « Journal officiel polonais » publie un décret supprimant, à partir du 15 juillet, l'Office des minorités en Haute-Silésie.

La commission mixte créée en vertu de la convention de 1922 a été dissoute mercredi soir.

La presse polonaise note avec satisfaction la fin de la convention internationale, mais elle souligne qu'elle a davantage servi l'Allemagne que la Pologne.

Vers la Sibirie

L'aviatrice Maryse Bastié, accompagnée de l'aviatrice Suzanne Tillet, a quitté l'aérodrome d'Orly, jeudi matin, à 9 h. 45, à bord de l'avion « Simoun », avec lequel elle doit tenter un grand voyage d'études en direction d'Irkoutsk (lac Baïkal).

Entourée de nombreux amis et de personnalités officielles, parmi lesquelles le colonel Domino, représentant le ministre de l'air, les deux aviatrices ont effectué leurs derniers préparatifs de départ.

Le conflit sino-japonais

L'ambassadeur du Japon, M. Kowagoz, a déclaré à la presse japonaise, que le conflit actuel serait facilement réglé, à condition :

1^o Que l'armée chinoise commence par exécuter les engagements contenus dans le protocole signé le 11 juillet par ses représentants, M. Tchavng Tze Tchoung, maire de Tien-Tsin, et par l'ancien chef des troupes de pacification du Hopei, protocole acceptant les demandes essentielles des autorités japonaises et reconnaissant la responsabilité chinoise dans l'incident de Lou Kou Tchiao ;

2^o Que le gouvernement de Nankin ne cherche pas à intervenir directement.

du Quatorze, place de la Bourse où se tient un des bals les plus suivis de la capitale. Savoir considéra un instant les couples qui tournoyaient, puis :

« — Ce n'est qu'au Quatorze Juillet que les filles de Paris dansent avec ce cœur-là ! Elles se croient dans les bras d'un vainqueur de la Bastille ! »

Aline DEBRIVES.

Au Maroc

Des négociations sont actuellement en cours entre les gouvernements britanniques et français en vue de l'abolition des privilèges dont jouissent les sujets britanniques résidant au Maroc, en vertu des capitulations. Des négociations analogues ont été également engagées entre Paris et Washington.

EN PEU DE MOTS...

Le chiffre des entrées à l'Exposition, mercredi, s'est élevé à 287.467. En 1900, le jour de la Fête Nationale, les entrées à l'Exposition nationale furent de 355.807.

Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 1^{er} au 8 juillet 1937 fait ressortir une encaisse-or de 48 milliards 859.359.303 francs, en augmentation de 137.970 fr. 16 sur la semaine précédente.

A l'occasion de la fête nationale du 14 juillet, l'Office espagnol de tourisme avait arboré à son siège, Boulevard de la Madeleine, à Paris, le drapeau de la République espagnole. Ce drapeau a été volé par des inconnus.

Au tirage financier des Bons Fonciers 1887, le numéro 183.686 est remboursé par 100.000 francs ; au tirage des Bons Fonciers 1888, le numéro 123.266 est remboursé par 100.000 francs.

Le syndicat des camionneurs aux Etats-Unis a déclaré la grève générale à la suite du refus du patronat d'augmenter les salaires. Cette grève affecte 50.000 ouvriers.

Par suite de la rupture de la direction, un autocar s'est écrasé contre un arbre près de Bône. On compte 21 blessés.

NOS ÉCHOS

Restrictions.

Monsieur. — Ecoute, ma chérie...
Madame. — Oh ! je n'aime pas ça.
Monsieur. — Qu'est-ce que tu n'aimes pas ?

Madame. — Quand tu m'appelles ma chérie. C'est toujours mauvais signe.
Monsieur. — C'est sans gravité. Mais je voudrais te demander de ne plus téléphoner désormais à propos de bottes à tes petites camarades et à tes fournisseurs. La communication a augmenté de trois sous.

Madame. — Alors, je n'ai plus le droit de téléphoner ?
Monsieur. — Pardon ! de téléphoner sans utilité.

Madame. — Je ne téléphone jamais sans une utilité absolue.
Monsieur. — Tu exagères. Hier, tu as appelé six amies entre l'omelette et le fromage à la crème. Aucune de ces communications n'était réellement urgente.

Madame. — Elles étaient toutes de la plus haute gravité. Tu dis ça parce que tu es jaloux, que tu veux me voir te regarder sans cesse pendant que tu mastiques. Ensuite, j'ai téléphoné cinq fois.
Monsieur. — Non, six ; j'ai compté.
Madame. — Et après, trois fois 6 égalent 18. Ça ne fait jamais que 18 sous de majoration. Quelle mesquinerie à une époque où le franc vaut deux sous et où tu dévores un tournedos de six francs ! Ah ! les hommes !

Le juge galant.

Un magistrat du tribunal de Budapest, contrainct de demander son âge à une étoile de l'opérette qui comparaisait devant lui et qui n'était plus de toute première jeunesse, s'est tiré d'affaire fort glamment.

La dame en question, qui avait connu de beaux jours et des succès... au début du siècle, s'était vu contrainct de remonter sur les planches pour gagner sa vie. Aussi le juge a-t-il voulu éviter le préjudice qu'aurait pu causer à l'artiste la déclaration publique de sa date de naissance. Il fit donc prononcer le huis clos pendant les deux minutes que dura la déposition de la dame sur ce point précis.

La preuve.

La petite ville d'eau était archicomble ; on ne trouvait plus une chambre.

Un acteur en tournée réussit à s'en procurer une dans un petit hôtel borgne. On lui montre sa chambre :

— J'espère que les draps sont propres ! dit-il à l'hôtelière.

— Propres ? répond la dame, je le crois bien ; le dernier gentleman qui s'en est servi prenait son bain régulièrement tous les vendredis.

Expérience.

Une femme automobiliste renverse un passant et lui dit, après que celui-ci s'est relevé :

— C'est entièrement de votre faute. Je conduis depuis dix ans et je m'y connais.

— Je ne suis pas non plus un débutant, riposte l'écrasé. Je marche depuis 50 ans.

Le pourquoi de la chose.

Après le sermon, un des fidèles dit à son voisin :

LA MISÈRE DE L'HOMME EN U. R. S. S.

On racontait qu'André Gide, épouvanté du tumulte qu'avait fait son dernier livre : « Retour de l'U.R.S.S. » et conscient de la violence du coup asséné, atténuerait ses critiques dans un second volume. Le second volume vient de paraître : « Retouches à mon retour de l'U.R.S.S. ». Or, il n'y a pas là le moindre repentir ; et ces « Retouches » ne sont, à vrai dire, qu'une défense du premier livre.

Il faut, pour bien prendre conscience du bluff soviétique, du double bluff, russe d'une part, révolutionnaire de l'autre, lire après le petit livre de Gide, le carnet de voyage de l'un de ses compagnons — car ils étaient cinq qui firent le voyage avec Gide — « En U.R.S.S. 1936 », de Pierre Herbart. Pierre Herbart est un révolutionnaire ; ses critiques rejoignent celles de Gide, et ainsi se renforce le bataillon des honnêtes gens dont les uns sont franchement révolutionnaires, d'autres simplement socialistes, d'autres syndicalistes, d'autres enfin des esprits tout simplement loyaux et qui répètent depuis des années que l'appareil stalinien accable d'un mensonge sans cesse renouvelé le peuple russe et l'étranger.

J'en parle aisément. J'ai été trompé en 1930, mais en 1932 j'ai découvert moi aussi la vérité, avant Gide, Herbart, Céline, Yvon, Legay, après Panait Istrati, et je l'ai dite et je n'en suis pas peu fier. Ce qui ne m'empêche nullement de mesurer, dans certains secteurs industriels notamment, la puissance de l'effort accompli par l'U.R.S.S. Mais si l'homme lâ-bas a tiré du sol plus de fer et de houille et de pétrole que jamais, s'il a tiré des hauts fourneaux plus de fonte et plus d'acier, s'il a fondé des villes, s'il a fait quelques pas dans la voie de ce que nous appelons la civilisation, qu'est-il devenu lui-même au cours de ces vingt ans d'efforts ? Plus heureux ou plus malheureux ? Meilleur ou pire ? Plus tendre à son frère ou plus dur ? Plus libre ou plus proche de l'esclave ? André Gide répond :

« L'ouvrier soviétique est attaché à son usine, comme le travailleur rural à son kolkhose ou à son sovkhose, et comme Ixion à sa roue. Si, pour quelque raison que ce soit, soit parce qu'il espère être un peu mieux (un peu moins mal) ailleurs, il veut changer, qu'il prenne garde : enrégimenté, classé, bouclé, il risque de n'être accepté nulle part. Même si, sans changer de ville, il quitte l'usine, il se voit privé du logement (non gratuit, du reste) si difficilement obtenu, auquel son travail lui donnait droit. En s'en allant, ouvrier, il se voit retenir un important morceau de son salaire : kolkhosien, il perd tout le profit de son travail collectivisé. Par contre, le travailleur ne peut se dérober aux déplacements qu'on lui ordonne. Il n'est libre ni d'aller, ni de demeurer, où il lui plaît ; ou peut-être l'appellent ou l'attachent un amour et une amitié. »

Et André Gide cite en note un texte de M. Lucien Laurat, syndicaliste bien connu :

« De même que l'Etat dispose souverainement des éléments matériels du processus économique, il dispose dictatorialement de l'élément humain. Les travailleurs ne sont plus libres de vendre leur force de travail où ils veulent, ni comme ils l'entendent ; ils n'ont pas le droit de circuler librement sur le territoire de l'U.R.S.S. (passeports intérieurs) ; le droit de grève est supprimé, et toute velléité de résistance aux méthodes du stakhanovisme les expose aux sanctions les plus sévères. » Coup d'œil sur l'économie russe. L'Homme réel. Février 1937.

C'est, en deux mots, la tyrannie, la tyrannie la plus abusive qui soit, une tyrannie qui correspond exactement à celle des tsars. Et comme au temps des tsars, c'est le bureaucrate qui écrase

l'ouvrier, c'est la bureaucratie qui pèse d'un poids tel sur le corps et sur l'esprit que plus rien d'humain ne subsiste sous cet abominable contrôle administratif et policier.

« De cette bureaucratie, écrit André Gide, créée d'abord comme instrument de gerance, puis de domination, Staline devient lui-même l'esclave, prétendant certains. Rien de plus difficile à déloger d'une sinécure que des fainéants sans valeur personnelle. Mais plus ces gens sont incapables, plus Staline peut compter sur leur dévouement conformiste ; car ils ne doivent leur situation actuelle qu'à la faveur. Ce sont, il va sans dire, de chauds approbateurs du régime. En servant la fortune de Staline, ils protègent la leur. »

Et André Gide ajoute en note : « La rémunération de la bureaucratie devrait être 8,5 pour cent du revenu national, avant la guerre ; 19 pour cent en 1927. Je n'ai pas les estimations plus récentes. »

Nul doute que la bureaucratie ne mange depuis avec encore plus d'appétit. Et chacun sait que dans la bureaucratie, la police a le numéro un.

M. Pierre Herbart, un des compagnons d'André Gide, ne dit pas autre chose :

« Oui, proclame-t-il dans sa préface, après avoir parlé de ses craintes et de son illusion », oui, j'ai dû beaucoup lutter pour me défaire de cet optimisme criminel qui trouve son explication, sinon son excuse, dans le souvenir d'incontestables victoires. Mais aujourd'hui trop de témoignages concordent, qui ne me permettent plus de douter du mien. Ni de la taire plus longtemps. Il est impossible désormais de défendre l'U.R.S.S. sans mentir et sans savoir que l'on ment. Une telle méthode ne peut servir la cause de la Révolution. »

Ainsi donc tous les honnêtes gens sont d'accord pour dire que la Russie vit sous un régime tyrannique, l'appareil bureaucratique stalinien écrasant le travailleur et ne lui laissant aucune liberté. Car c'est là le grand point. La misère de l'ouvrier, ce n'est pas le pire. Le pire c'est que ni l'ouvrier, ni le paysan, ni l'intellectuel, ni le technicien, ni le savant, ni l'artiste, ne sont libres. Aucune liberté de pensée, à moins bien entendu que la pensée reste enclose dans la cervelle du citoyen soviétique et qu'il ne la confie à personne, ni à l'oreille de ses voisins ou même de sa femme, ni surtout au papier.

M. Pierre Herbart, assistant à une réunion d'écrivains, note :

« Je n'oublierai pas de si tôt l'atmosphère de ces réunions à la maison des Ecrivains de Moscou. Le regard fuyant et parfois traqué de ces hommes obligés de parler et de parler dans un certain sens. Car il est invraisemblable que parmi tous les écrivains d'un pays, il ne s'en trouve aucun pour avoir sur l'art des conceptions différentes de son voisin ? Est-il vraisemblable que tous s'aperçoivent à un jour donné qu'ils se sont trompés jusqu'à présent ? »

Ce ne serait pas vraisemblable en France. C'est vraisemblable et c'est vrai en Russie. Il n'y a plus en Russie de pensée individuelle. M. Eisenstein veut-il faire un film ? Au bout de deux ans de travail, il s'entend dire qu'il n'est pas dans la ligne et tout doit être abandonné. Staline trouve-t-il un opéra détestable, le musicien est aussitôt déchiré par tous ses confrères, sur ordre, et littéralement mis en accusation. Les Russes en moins de vingt ans sont revenus à un état qui ne peut être comparable qu'à l'état des prisonniers.

Où, c'est bien cela. La grande misère des Russes de 1937, plus que matérielle encore, est morale. Ils sont prisonniers. Ils sont au bagne. Leur main est enchaînée, et leur langue, et leur pensée. Et voilà ce qu'on propose comme idéal aux Français ! [De « la République »].

Pierre DOMINIQUE.

l'ouvrier, c'est la bureaucratie qui pèse d'un poids tel sur le corps et sur l'esprit que plus rien d'humain ne subsiste sous cet abominable contrôle administratif et policier.

« De cette bureaucratie, écrit André Gide, créée d'abord comme instrument de gerance, puis de domination, Staline devient lui-même l'esclave, prétendant certains. Rien de plus difficile à déloger d'une sinécure que des fainéants sans valeur personnelle. Mais plus ces gens sont incapables, plus Staline peut compter sur leur dévouement conformiste ; car ils ne doivent leur situation actuelle qu'à la faveur. Ce sont, il va sans dire, de chauds approbateurs du régime. En servant la fortune de Staline, ils protègent la leur. »

Et André Gide ajoute en note : « La rémunération de la bureaucratie devrait être 8,5 pour cent du revenu national, avant la guerre ; 19 pour cent en 1927. Je n'ai pas les estimations plus récentes. »

Nul doute que la bureaucratie ne mange depuis avec encore plus d'appétit. Et chacun sait que dans la bureaucratie, la police a le numéro un.

M. Pierre Herbart, un des compagnons d'André Gide, ne dit pas autre chose :

« Oui, proclame-t-il dans sa préface, après avoir parlé de ses craintes et de son illusion », oui, j'ai dû beaucoup lutter pour me défaire de cet optimisme criminel qui trouve son explication, sinon son excuse, dans le souvenir d'incontestables victoires. Mais aujourd'hui trop de témoignages concordent, qui ne me permettent plus de douter du mien. Ni de la taire plus longtemps. Il est impossible désormais de défendre l'U.R.S.S. sans mentir et sans savoir que l'on ment. Une telle méthode ne peut servir la cause de la Révolution. »

Ainsi donc tous les honnêtes gens sont d'accord pour dire que la Russie vit sous un régime tyrannique, l'appareil bureaucratique stalinien écrasant le travailleur et ne lui laissant aucune liberté. Car c'est là le grand point. La misère de l'ouvrier, ce n'est pas le pire. Le pire c'est que ni l'ouvrier, ni le paysan, ni l'intellectuel, ni le technicien, ni le savant, ni l'artiste, ne sont libres. Aucune liberté de pensée, à moins bien entendu que la pensée reste enclose dans la cervelle du citoyen soviétique et qu'il ne la confie à personne, ni à l'oreille de ses voisins ou même de sa femme, ni surtout au papier.

M. Pierre Herbart, assistant à une réunion d'écrivains, note :

« Je n'oublierai pas de si tôt l'atmosphère de ces réunions à la maison des Ecrivains de Moscou. Le regard fuyant et parfois traqué de ces hommes obligés de parler et de parler dans un certain sens. Car il est invraisemblable que parmi tous les écrivains d'un pays, il ne s'en trouve aucun pour avoir sur l'art des conceptions différentes de son voisin ? Est-il vraisemblable que tous s'aperçoivent à un jour donné qu'ils se sont trompés jusqu'à présent ? »

Ce ne serait pas vraisemblable en France. C'est vraisemblable et c'est vrai en Russie. Il n'y a plus en Russie de pensée individuelle. M. Eisenstein veut-il faire un film ? Au bout de deux ans de travail, il s'entend dire qu'il n'est pas dans la ligne et tout doit être abandonné. Staline trouve-t-il un opéra détestable, le musicien est aussitôt déchiré par tous ses confrères, sur ordre, et littéralement mis en accusation. Les Russes en moins de vingt ans sont revenus à un état qui ne peut être comparable qu'à l'état des prisonniers.

Où, c'est bien cela. La grande misère des Russes de 1937, plus que matérielle encore, est morale. Ils sont prisonniers. Ils sont au bagne. Leur main est enchaînée, et leur langue, et leur pensée. Et voilà ce qu'on propose comme idéal aux Français ! [De « la République »].

Pierre DOMINIQUE.

L'automobiliste. — Je n'en ai pas besoin. Je connais mon numéro par cœur.

Possibilité.

— Voilà quinze jours que j'ai fait un nœud dans mon mouchoir et je ne me souviens plus pourquoi !

— Sans doute pour vous rappeler qu'il faut l'envoyer

Chronique du Lot

M. DE MONZIE EST DANS LE LOT

Depuis l'accident dont fut victime M. de Monzie ses compatriotes lotois n'ont cessé de s'intéresser passionnément à lui et la longueur, d'ailleurs prévue, du traitement ne pouvait manquer de favoriser les rumeurs contradictoires qui circulaient de bouche en bouche sur son état.

Nous sommes vraiment heureux de pouvoir démentir les bruits récemment répandus d'une aggravation. M. de Monzie a pu quitter mardi soir la clinique parisienne où il était soigné depuis quatre mois.

Il est arrivé mercredi dans le verdoyant refuge de Révery, près Saint-Céré, où durant quelques semaines encore, il devra garder l'immobilité.

Mais on a toute confiance dans une guérison définitive qu'auront grandement aidée la fermeté et le courage avec lesquels M. de Monzie a supporté cette terrible épreuve.

Ses amis du département et particulièrement la population cadurcienne se réjouissent et saluent avec joie son retour dans le Lot.

Inspection de Gendarmerie

Jeu, M. le colonel Armand, commandant la 17^e légion de gendarmerie, a inspecté la brigade de Cahors et s'est déclaré très satisfait.

Nomination

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, M. Paul Vidieu, capitaine du Génie, délégué à la Direction des Fortifications de Metz, ancien élève du Lycée Gambetta, vient d'être nommé à partir du 1^{er} août prochain, chef de cours de perfectionnement à l'École spéciale militaire de St-Cyr.

Toutes nos félicitations.

Dans la magistrature

Nous apprenons avec plaisir que notre sympathique compatriote, M. Guillaume Calvet, procureur de la République à Pontoise, est nommé premier président à Limoges.

Nous adressons à M. Calvet qui est le frère de M. le docteur Calvet, 1^{er} adjoint au maire de Cahors, nos bien sincères félicitations.

Médaille d'argent de l'Hygiène publique

Le Ministre de la Santé publique décerne à M. Périé Pierre, pharmacien, ancien maire de Vitry-sur-Seine, une médaille d'argent à titre de récompense pour services exceptionnels rendus à l'hygiène publique. — Nos félicitations.

Distinction honorifique

L'Œuvre des Enfants des Chemins de Fer français vient de décerner la médaille de bronze à M. Bénazet, président de la section locale à Cahors ; Blondet, trésorier. Un diplôme d'honneur a été décerné à M. Fontanié, secrétaire. Félicitations.

Le voyageur inconnu

Le nommé Georges Berkobitch, 32 ans, peintre, a été arrêté en gare de Cahors pour avoir voyagé sans billet, de Toulouse à Paris. Après plusieurs interrogatoires, il n'a jamais voulu déclarer son identité bien qu'il fût porteur de papiers au nom de Nassy. Il a été écroué.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS du 10 au 17 juillet

Naissances

Guerreiro Félière, rue St-James. Laborie Janine, rue Wilson.

Publications de mariages

Talayssat Marcel, monteur en échafaudage à Cahors, et Larnaudie Denise, s. p., à Fons (Lot). Couaillac Georges, ajusteur-outilleur, et Lapuyade Anne-Marie, linotypiste à Cahors.

Célaré Jean, propriétaire, et Béliben Mélanie, s. p., à Cahors.

Mariages

Pradines Paul gendarme, et Pendaries Louise, s. p.

Décès

Estournel René, 1 an, rue Lastié. Viarouze Madeleine, épouse Martin François, s. p., 21 ans, rue Wilson.

Le gorille de la Villette est arrêté

C'est le fameux gorille dont nous avons parlé et qui s'était échappé de sa cage parce qu'il souffrait d'un cor au pied. On a prié son propriétaire d'acheter du Diabolo dans le plus bref délai.

« Le Diabolo » enlève les cors en six jours, pour toujours, 3 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orliac à Cahors.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 17, DIMANCHE 18 (en soirée) DIMANCHE (matinée)

Alice FIELD, Léon BÉLIÈRES, Marguerite MORENO

DANS

La Reine de Biarritz

EN COMPLEMENT : Ann HARDING

DANS

Son Premier Amour

UN MEMENTO PRATIQUE D'ASSISTANCE

L'Imprimerie Noireclerc et Fénérier, 3, rue Stella à Lyon, vient d'édition la deuxième édition, mise à jour, du *Memento Pratique d'Assistance* (1), de MM. Goutachon et Docteur Mouré, anciens membres du Conseil Supérieur de l'Assistance Publique.

Cet ouvrage a été honoré d'une préface magistrale de Mme Barbier-Hugo, Présidente générale de l'Union des Femmes de France, Croix-Rouge française.

Il renferme, sous un format réduit, tout ce qui intéresse la protection de la Santé publique, l'Assistance, l'Hygiène publique et sociale, la mutualité et les Assurances sociales.

Il constitue le plus précieux des *vade-mecum* que doivent posséder et consulter les maîtres, les instituteurs, les mutualistes, les infirmières visiteuses et toutes les personnes qui s'intéressent aux questions sociales.

Il traite de toutes les questions de protection maternelle et infantile, d'hygiène scolaire, etc.

Il est indispensable à toutes les personnes qui s'intéressent aux diverses œuvres et institutions sociales, publiques et privées.

(1) 2^e édition. Un volume de 400 pages. Prix : 25 francs.

Concours Musical de Cahors

Un concours de « soli » est prévu pour le « lundi 26 juillet », au théâtre de Cahors à 10 h. du matin.

Les personnes qui seraient désireuses d'y participer sont priées d'envoyer leur adhésion à M. Maurel, secrétaire général du Concours.

Le "Journal du Lot" est en vente à PARIS

13, rue du Bac, 7

CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE à CAHORS (24 au 26 juillet 1937)

P.-O. Midi délivrera les 24, 25 et 26 juillet 1937 pour Cahors, au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Toulouse, Montsempron-Libos, Brive, Capdenac à Cahors ; Le Buisson à Agen ; Ville-neuve-sur-Lot à Penne ; Le Buisson à Souillac ; Sarlat à Gourdon ; Souillac à Aurillac ; Brive, Aurillac, Dècazeville, Rodez, Villefranche-de-Rouergue à Capdenac, des billets spéciaux d'aller et retour en 3^e classe, à demi-tarif, avec minimum de perception de 5 fr. pour les adultes et de 3 fr. pour les enfants de 3 à 7 ans, valables, sans faculté de prolongation :

ceux délivrés le 24 juillet, jusqu'au dernier train partant de Cahors le 26 juillet ; ceux délivrés les 25 et 26 juillet, jusqu'au 27 juillet à 12 heures (départ de Cahors).

Renseignez-vous dans les gares intéressées.

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

Cette semaine 5 h. 15 de vol ont été effectués par les pilotes cadurciers, dont 48 minutes en double commande, par MM. Barreau René et Sudré, avec le moniteur Dubosc.

Se sont entraînés seuls : MM. Dubosc, de la Hautière, Barthélémy, de Nazaris et Delpech.

En déplacements : Mme et D^e de Nazaris à Toulouse et retour sur Aiglon ; MM. Sudré et Delpech se sont promenés sur la campagne en Luciole.

De passage : M. Jonas venant de Paris sur Caudron Frégate.

M. de la Hautière a effectué le réglage en vol de la cellule de l'avion Harriot 32 qui est prêt à voler avec les élèves de la section d'aviation populaire dès que le ministère donnera l'ordre de reprendre leur entraînement. — Docteur BARRET DE NAZARIS.

Charivari

Depuis plusieurs jours, des jeunes gens faisaient un charivari dans le village de Gindou à des habitants de cette localité.

La gendarmerie, prévenue, se rendit sur les lieux et appréhenda deux des jeunes gens qui faisaient le tapage nocturne. Ce sont les nommés Jean Cassot et Bessières.

Pas de rétroviseur

Pour défaut de rétroviseur à son auto, contravention a été dressée à M. C... des Ponts et Chaussées.

La science vient à bout des Punaises

Le *Rozol* est une découverte scientifique récente inappréciable qu'il est bon de connaître. Un seul badigeonnage assure la destruction complète de toutes les punaises, et de leurs œufs, 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries, Marchands de couleurs et pharmacie Orliac à Cahors.

EDEN

SAMEDI et DIMANCHE (en soirée) DIMANCHE (matinée)

Lucien BAROUX, DRANEM, LESTELLY

Thérèse DORNY, Janine GUISE et Germaine ROGER

dans la célèbre et ravissante opérette

LA MASCOTTE

d'AUDRAN

EN COMPLEMENT :

Un magnifique film de cirque avec le célèbre éléphant « Bimbo ».

Prince de Cirque

Prix des places, tarif d'été Balcons, 4 fr. ; Premières, 3 fr. Enfants, 1 fr. 50

CAHORS

POUR L'ABATTOIR

M. de Monzie, député du Lot, maire de Cahors vient de recevoir la lettre suivante de M. le Ministre de l'Agriculture :

« Monsieur le Ministre et cher Collègue,

« Vous avez appelé mon attention sur une demande formée par la commune de Cahors en vue d'obtenir une subvention pour la construction d'un abattoir.

« J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai émis un avis favorable à la continuation des études du projet des travaux.

« Vous pouvez être assuré d'ailleurs que l'intérêt que vous portez à l'affaire ne sera pas perdu de vue. »

Naissance

Nous avons le plaisir d'apprendre l'heureuse venue au monde, à Saverne (Bas-Rhin), d'une fillette dont la maman est Mme France Pont (née Garnal) et le papa M. Robert Pont, capitaine du génie.

Nous nous associons cordialement à la joie des parents, ainsi qu'à celle des grands-parents, M. et Mme Paul Garnal et des arrière-grands-parents, Mme et M. Auguste Coneslant, directeur du *Journal du Lot*.

Nous leurs présentons nos félicitations et pour le bébé nos meilleurs vœux.

Les Cours Pigier

à Cahors, 12, Boulevard Gambetta, forment des Secrétaires spécialisés pour chaque profession : Commerce, Industrie, Finances, Administrations, etc.

Diplômes en fin d'Etudes Situations indiquées aux Elèves

ECOLE DE GARÇONS DU BOULEVARD

Bilan de l'année scolaire. Ont été reçus :

Concours des Bourses (2^e série). — Sages Pierre. Certificat d'Etudes. — Bénéy Pierre (mention bien), Bismes Robert (mention bien), Brochier Jean, Brunel Robert, Cabanes Gabriel, Cayrac Robert, Clary Yves, Conduché André, Fraysse Jean, Gaillard Jean, Garcia Fernand, Gernolles Jean, Girma Jean, Guiraudet Jean (mention bien), Lades Albert, Lagane Norbert, Lagarde Maurice, Lauré Claude, Lompech Raymond, Marty Guy (mention bien), Mousset Louis, Ois Elói, Paganel Pierre, Pailler Etienne, Quinsac Henri, Salesses Roger, Soulié Charles (mention bien), Vayssé Jacques, Vayssé Pierre. Certificat d'Aptitude Professionnelle (œuvre complémentaire de l'école). — Theil Pierre, Ségui Jacques, Crabol Louis, Bonnet Maurice, Orliac Denis, Maradènes Jean, Guillou André, Feyt Louis, Bornes Louis, Sennac Jean. Compliments aux lauréats, sincères félicitations aux maîtres.

JALAPA le bon détacheur

LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER Dégraisse et nettoie bien

TOUTES TISSUS, SOIES ET VERRES EN vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers, et à l'usage du JALAPA, à Bordeaux

Concours de musique

Le Comité du Concours de musique qui aura lieu les 24, 25 et 26 juillet, prie les personnes qui pourraient louer une ou plusieurs chambres, pour les journées des 24, 25 et 26 juillet, de vouloir bien se faire connaître en donnant leur nom et leur adresse au commissariat de police, qui les transmettra au Comité.

Les prix seront analogues à ceux des hôtels et dépendront du confort offert aux occupants.

Carnet de deuil

Vendredi matin, ont été célébrées à Cahors, les obsèques de Mme Louise Garouste, décédée le 14 juillet à Lyon. — Une nombreuse assistance a assisté à ces obsèques et a témoigné aux familles Garouste, Billet, Combarieu, Guyot et Dhiver de sincères condoléances.

Vendredi, à 13 heures, a eu lieu la levée du corps du regretté M. Raymond Gillet, marchand-tailleur, rue Joffre, dont nous avons relaté la mort survenue mercredi, à Bouziès.

De nombreux amis du regretté disparu qui ne comptait que des sympathies dans notre ville étaient présents et ont exprimé à Mme Gillet, à tous les parents, la grande part qu'ils prenaient à leur douleur.

Nous renouvelons à Mme Gillet, à la famille nos sincères condoléances.

C'est avec regret que nous avons appris le deuil cruel qui a frappé M. et Mme Jean Estournel, dont le jeune enfant René-Jean-Pierre, est décédé à l'âge de 13 mois.

Nous prions M. et Mme Estournel et toute la famille de vouloir bien trouver ici, l'expression de nos bien vives sympathies.

TOMBOLA AU PROFIT DES SÉNÉGALAIS

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola au profit de la Caisse de Secours de la salle de récréation des Tirailleurs sénégalais :

2709, 2046, 1034, 1628, 2798, 2035, 426, 1002, 617, 1828, 786, 922, 1621, 2499, 754, 612, 2955, 715, 2818, 1576, 224, 2036, 1052, 2000, 13, 2020, 1161, 38, 1129, 16, 1723, 239, 1818, 98, 24, 1626, 2726, 228, 2675, 1704, 1816, 2766, 2671, 2680, 2710, 2063, 726, 1863, 2005, 556, 2039, 687, 1035, 1064, 1139, 2978, 626, 2016, 2728, 758, 2756, 2139, 2951, 824, 147, 168, 1734, 1067, 945, 1624, 1746, 723, 2837, 649, 2538, 624, 656, 2737, 739, 1089, 337, 1848, 1978, 36, 1969, 3000, 2038, 427, 857, 633, 2046, 703, 88, 836, 2649, 1056, 1937, 572, 2753, 1756, 1039, 90, 726, 2928, 1006, 2500, 838, 1020, 1820, 137, 2936, 26, 2396, 979, 1028, 1729, 1059, 425, 823, 796, 2728, 17, 1764, 1238, 776, 2038, 1036, 868, 1522, 26, 2068, 58, 2706, 48, 2846, 2796, 129, 1925, 2628, 1697, 1748, 2008, 2960, 2148, 994, 1111, 2109, 1119, 2232.

Le tirage a été effectué en présence de M. le Commissaire de Police.

Les lots sont tenus à la disposition des gagnants à la Caserne Bessières et devront être réclamés avant le 22 juillet 1937. Passée cette date, les lots non réclamés seront acquis à l'œuvre.

Résultats du Concours de boules du 14 juillet

Prix offerts par la Municipalité de Cahors :

1^{re} partie : Delcobel, B.C., bat Duthil, A.B.B., par 13 à 9. — Delgal, A.B.B., bat Bessac, A.B.B., par 13 à 8. — Lagarde, B.C., bat Crémades, A.B.B., par 13 à 12. — Bras, B.C., bat Delcros, A.B.B., par 13 à 10. — Bô, A.B.B., bat Gramond, B.C., par 13 à 0. — Cagnac, B. de St-Georges, bat Lacombe, A.B.B., par 13 à 9. — Valéry, A.B.B., bat Sénac, B.C., par 13 à 5. — Galliard, A.B.B., bat Teysseire, B.C., par 13 à 5.

2^e partie : Bras, B.C. bat Lagarde, B.C., par 13 à 8. — Cagnac, B. de St-Georges, bat Delgal, par 13 à 6. — Valéry, A.B.B., bat Galliard, A.B.B., par 13 à 9. — Delcobel, B.C., bat Bô, A.B.B., par 13 à 5.

Consolation pour les perdants de la 1^{re} partie : Bessac, A.B.B., bat Gramond, B.C., par 13 à 7. — Teysseire, B.C. bat Lacombe, A.B.B., par 13 à 7. — Duthil, A.B.B., bat Sénac, B.C., par 13 à 0 ; Crémades, A.B.B., bat Delcros A.B.B., par 13 à 12.

Toutes les exigences de la mode

Tout les Desirs Féminins

Teinture, Massage, Maquillage, Manucure, Pédicure, Indéfrisables

TOUTES LES CONCEPTIONS DE LA COIFFURE

Tout pour Votre Beauté sera réalisé

à Votre plus grande satisfaction

à la Maison POPOVITCH

4, rue Marchal-Foch, 4. Tél. 170

Pas plus cher Mieux Plus chic

Loterie de la Presse républicaine départementale

A ceux qui s'intéressent à la Presse républicaine départementale, nous rappelons que la vente des billets de la loterie qu'elle organise, touche à sa fin.

Le tirage est fixé au 17 août et nous rappelons que les billets sont en vente au prix de 2 francs, chez M. Frayssinet, au « Khédive », boulevard Gambetta.

Le Docteur ANDRIEU, Stomatologiste, genre et successeur de M. MAURY, Chirurgien-Dentiste, assure, dès à présent, avec l'ancien personnel, la Direction du Cabinet Dentaire qui continue à fonctionner comme par le passé.

Chapelle de l'Hôpital de Cahors

On nous prie d'insérer :

Lundi 19 juillet dans la chapelle de l'Hôpital de Cahors, sera célébrée, avec la solennité accoutumée, la fête de Saint Vincent de Paul, dont le nom si populaire est synonyme de charité.

Messe de communion, 5 h. 30 ; grand'messe à 8 heures, vêpres solennelles à 17 heures, suivies du sermon, de la bénédiction du saint Sacrement et de la Vénération des reliques du saint.

Arrestation

Le nommé Jean Giraudeau, 36 ans, originaire de Belaye était recherché par le Parquet d'Agen pour abus de confiance. Il a été arrêté par la gendarmerie, à Muret (Hte-Garonne).

MESDAMES !

Qui que vous soyez ne jetez pas l'argent par la fenêtre

Notre Indéfrisable

50 fr. tout compris, est garanti à travail égal à ceux des meilleurs coiffeurs de la région

10 années d'expériences

DELCOMBEL, coiffeur CAHORS — Tél. 389

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 18 juillet toute la journée et le lundi matin, 19 juillet 1937, par la Pharmacie Paul GARNAL

97, Boulevard Gambetta, à Cahors

EXPOSITION CANINE DU 18 JUILLET

La Société Canine du Lot, soucieuse de présenter aux Visiteurs de l'Exposition un lot magnifique de sujets sélectionnés a décidé d'organiser également plusieurs attractions généralement très goûtées du Public et parmi lesquelles figure au premier rang une importante démonstration de chiens policiers.

Mme Lefeuve-Pottier, propriétaire du Chenil del Sarthe a engagé dix de ses Chiens « Bergers Allemands » pour des exercices les plus variés. Ces chiens ne sont pas seulement des gardiens du foyer, des défenseurs remarquables, ils sont également des « pisteurs » et des chiens de liaison entraînés régulièrement pour les besoins de la défense nationale.

Nous avons déjà raconté, à plusieurs reprises, les services rendus par les chiens de Mme Lefeuve-Pottier près des autorités policières et administratives.

Tout dernièrement, dans la commune de Le Lude, un vieillard, frappé d'amaïose, trompant la surveillance de son entourage, disparaissait sans que sa trace puisse être retrouvée. Dans la nuit, des recherches restèrent sans résultat et il en fut de même pendant deux jours.

La famille du disparu fit appel à Mme Lefeuve-Pottier qui se mit en campagne avec trois de ses chiens. Ceux-ci, après avoir flairé des effets ayant appartenu au vieillard furent gênés dans leur travail, toute une matinée par un grand nombre de curieux.

L'après-midi, les chiens n'hésitèrent plus et se dirigèrent directement vers un hameau voisin ou peu de temps après le chien « Alfa del Sarthe » découvrit le disparu, tombé dans un fossé, sur le dos, les jambes enlacées dans des ronces artificielles et dans l'impossibilité de s'en tirer. Ne se rendant pas compte de sa position il n'avait pu appeler, ce qui aurait permis de le découvrir plus tôt.

Les chiens de Mme Lefeuve-Pottier ont contribué, à de nombreuses reprises à rechercher des blessés, à retrouver des noyés, à arrêter des malfaiteurs. Ils ne sont pas seulement des Chiens de Travail, ils sont encore de jolis sujets bien racés, magnifiquement présentés et classés toujours les premiers dans les concours de Beauté.

Les visiteurs de l'Exposition Canine de Cahors du 18 juillet assisteront donc à des exercices fort intéressants de chiens policiers et militaires qui auront lieu sur les allées à 15 heures très précises.

Rappelons le programme :

De 8 h. à 9 h., arrivée des concurrents ; 9 h. à 12 h., concours de beauté. A 15 heures, chiens policiers. Entrée, 3 francs. Les militaires et les enfants, 1 franc.

Cours Pigier

Enseignement pratique, individuel, rapide et généralement peu coûteux

Comptabilité, Sténo-Dactylo

Correspondance commerciale

Dessin, etc.

Coupe, Couture, Lingerie, Mode, etc.

Prix à forfait ou par mensualités

Plans d'études personnels dressés suivant les buts à atteindre

Les Sections jeunes gens et jeunes filles sont absolument séparées

Renseignements gratuits :

12, Boulevard Gambetta, à CAHORS

Arrondissement de Cahors

Bégous

Certificat d'études. — Nous enregistrons avec plaisir le succès que vient de remporter notre école aux examens de certificat d'études. Sur 2 candidates présentées, toutes deux reçues : Mlles Juliette Combébas (reçue avec la mention bien) et Reine Bayrou.

Félicitations aux jeunes lauréates et nos compliments à leur si estimée et dévouée maîtresse, Mme Dajaan.

Larozière

Succès scolaires. — Les jeunes Jannet Baudel et Odette Roques, élèves de notre école ont été reçues à l'examen du Certificat d'Etudes primaires. Nos félicitations aux élèves et à leur institutrice.

Castelnau-Montrater

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni sous la présidence de M. P. Mazellé.

Le Président soumet à l'Assemblée communale le projet de budget primitif de 1938 qu'il vient d'élaborer et sur lequel M. Rédoulez, receveur municipal, fournit de très nets éclaircissements.

Ce budget comporte en recettes : recettes ordinaires : 168.500 fr. ; recettes extraordinaires : 49.466 fr. ; recettes totales : 217.966 fr.

cipal pour l'exercice 1936, le règlement définitif de ces comptes qui se solde par un excédent de recettes, à reporter, de 150.164 fr. 64 ;

3° Le budget additionnel de 1937 dont le montant s'élève à 150.128 fr. 16 ;
4° Le budget primitif de 1938 ;
5° Les comptes de gestion du Bureau de l'Hospice de l'exercice 1936 et les budgets additionnels de 1937 et primitif de 1938 de ce même Bureau.

Elle vote ensuite 200 centimes pour insuffisance de revenu.
Elle donne acte à M. le Maire de la nouvelle répartition des bornes-fontaines établie par la commission de l'eau et approuve notamment l'installation de celle qui a été faite sur le quai de l'Église.

Elle vote les ressources nécessaires pour les chemins vicinaux et inscrit au budget le salaire du cantonnier qui sera chargé de l'entretien des chemins ruraux. Le Conseil donne acte à M. le Maire de l'augmentation de 15.000 francs accordée à l'entrepreneur de l'adduction d'eau par le Service Hydraulique et s'engage à créer les ressources nécessaires pour la part qui incombera à la commune sur cette somme.

Enfin, il statue sur diverses demandes d'assistance suivant les propositions de la Commission.

Avi de la mairie. — Le Maire fait savoir à la population qu'il est interdit de prendre de l'eau aux bornes-fontaines pour d'autres usages que l'alimentation. Une surveillance très sévère va être exercée par la gendarmerie et des procès-verbaux seront dressés aux délinquants.

De plus, toute personne qui sera la cause d'une dégradation quelconque, soit aux bornes-fontaines, soit aux canalisations, sera rigoureusement poursuivie.

Bélavy

Ecole normale d'institutrices. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre jeune compatriote, Mlle Marcelle Lavaur, élève du Cours Complémentaire de Montcuq, vient d'être définitivement reçue au Concours d'entrée de l'Ecole normale d'institutrices. Nous adressons à Mlle Lavaur nos bien vives félicitations.

Montcuq

Succès universitaire. — Sur la liste de classement des candidates de l'Ecole Normale Supérieure de Sévres et aux bourses de licences, ordre des sciences, nous avons relevé, avec un très vif plaisir, le nom de Mlle Marie-Blanche Doumerc, élève du lycée de Versailles, reçue définitivement avec le n° 5, sur 33 admises. La Commission a proposé les douze premières candidates pour l'admission immédiate à l'Ecole Normale Supérieure.

La brillante lauréate est la fille de M. Doumerc, notre distingué maire, inspecteur primaire honoraire, Chevalier de la Légion d'honneur.

Nous lui offrons, ainsi qu'à ses heureux parents, nos bien sincères félicitations.

Cours complémentaire de jeunes filles. — Nous sommes heureux de signaler les brillants succès remportés par les élèves du Cours complémentaire de jeunes filles de Montcuq, aux divers examens et concours de fin d'année scolaire. Ont été reçus au brevet élémentaire : Emilia Cavalé, Paulette Foisca, Jeanne Gayral, Raymond Lacroix, Marguerite Maradène, Fernande Sabatié.

Marcelle Lavaur a été reçue définitivement, n° 6, au concours d'admission à l'Ecole Normale de Cahors.

Aux jeunes lauréates, à leurs maîtresses distinguées, toutes nos félicitations.

Saux

Obsèques. — Les obsèques de notre regretté maire, M. Cagnès, ont eu lieu jeudi matin, 15 courant, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis. Il en est venu des communes voisines de Lot-et-Garonne, de Tarn-et-Garonne et du Lot.

M. Cassang, conseiller d'arrondissement, maire d'Anthé, Tournon.

On remarquait MM. les maires de Sérignac, de Saint-Matré, du Boulvè, de St-Cyprien. La fête du 14 juillet a été la cause que les avis de décès ne sont pas parvenus assez tôt aux destinataires.

Les fleurs et les couronnes ornaient le cercueil et on remarquait celle du Conseil municipal.

L'absoute a été donnée à l'Eglise paroissiale. Au cimetière, l'adjoint au maire, M. Vigouroux, a adressé un dernier adieu à celui qui a dirigé les affaires communales, pendant vingt-cinq ans, avec droiture et dévouement. Il a prié la famille de vouloir bien croire aux condoléances venues de tous ceux qui furent ses collaborateurs.

M. Laroche, maire de Sérignac, a ensuite pris la parole pour retracer la carrière politique de son collègue, dont le républicanisme avait à cœur le bien général, républicanisme plein de modestie. L'évolution dans les idées ne lui faisait pas peur et il les adoptait si elles étaient pour le bien de tous.

Nous nous excusons de ne pouvoir donner en entier le texte intégral des discours, mais nous prions M. Laroche de vouloir bien accepter les remerciements de nos concitoyens pour être venu exalter les mérites d'un homme que la commune remplacera difficilement.

Duravel

Nécrologie. — Ces jours-ci ont eu lieu les obsèques de M. Verdelet, âgé de 70 ans, décédé des suites d'une longue maladie.

A son épouse, à sa fille et son gendre, Mme et M. Léon Filhol, à son fils, chef de brigade de gendarmerie dans l'Arège, à ses petites-filles, nous offrons nos meilleures condoléances.

NE DEMANDEZ PAS
TRÈS FLUIDE
DEMI-FLUIDE
ÉPAISSE
exigez
5 8 14
L'HUILE
OLAZUR
POUR MOTEURS
est désignée par
sa VISCOSITÉ en
DÉCIPOISES à 50°
DESMARIS FRÈRES

Arrondissement de Figeac

Figeac

Brevet sportif populaire. — Les épreuves du brevet sportif populaire, organisées par les « Bleuet de Figeac », qui se sont déroulées dimanche dernier ont donné les résultats suivants. Admis définitivement : Catégories minimales : MM. Gilbert Ferraud, Camille Mazet, André Daynac, Pierre Fréjeu, Jean Loupias.

Catégories juniors : MM. Georges Moussié, Maurice Arnagol, Léon Muller, Jean Marquet, Jean Caray, Maurice Gaubert, Robert Lescol, André Verbiguét, Maurice Cayrel, Jean Gallier.

Catégories seniors : MM. Georges Taurand, Marcel Lacaze, Aimé Noël, Jean Noël, André Mailhes, Henri Pouget.

Concours régional de boules. — Dimanche dernier a eu lieu, sous les ombrages de la place de la Raison, un grand concours de boules.

La quadrette Durand se fit battre de justesse par la redoutable quadrette Montoya de Viviez. Puis, ce fut le tour des quinettes Nastorg, Vaysse, Sarda et Soriano. Une seule resta en jeu grâce au tir de Boyer Auguste et au pointage de Frayssinet.

Au deuxième tour, la quadrette Montoya, cependant favorite, fut obligée de s'incliner devant une quadrette de Décazeville.

Après les parties, les joueurs se réunirent au siège social où le sympathique président, M. Bouyssou, félicita vainqueurs et vaincus.

Tous nos compliments à la quadrette Boyer Auguste, Boyer Albert, Frayssinet et Pradeyrol qui enleva brillamment le concours et conserva à Figeac le magnifique vase de Sévres. Nos félicitations aussi à la quadrette Furbeyre, Boyer Pierre, Estrabal et Cavantose qui ne succomba que de deux points devant l'excellente quadrette de Soriano, de Capdenac.

Brillants concerts. — Deux beaux concerts ont eu lieu mardi et mercredi soir, sur la place de la Raison.

Nous eûmes le plaisir d'entendre, mardi, les sonneurs du « Rallye Saint-Hubert » et les chanteurs de « l'Union Fraternelle », mercredi les musiciens de l'harmonie « Les Artisans Réunis ».

Nos cordiales félicitations aux uns et aux autres, notamment aux chefs de ces sympathiques Sociétés.

Soirée de bienfaisance. — Le Comité d'accueil aux réfugiés espagnols avait organisé, dimanche dernier, au Théâtre municipal, une soirée de bienfaisance.

La population de Figeac a répondu avec empressement à l'appel du Comité. Dès 20 h. 30, la salle était envahie par le public qui, sans lassitude, avec un intérêt croissant, écoute les artistes et les applaudit de 21 heures à 2 heures du matin.

M. Augé sous-préfet, président, entouré de MM. Besombes et Bouyssou, adjoints au maire et de M. Gratacap, conseiller général. Remarqué dans la loge, M. et Mme Augé ainsi que Mlle Augé.

M. le Sous-Préfet adressa à la foule ses remerciements. Il exprima avec éloquence sa reconnaissance à la municipalité qui a su parer aux soins d'installation des réfugiés et à leurs premiers besoins. Il souligna enfin le dévouement du Comité d'accueil tout entier et, en particulier le zèle de Mme Lacas et de M. Delpech.

Des applaudissements unanimes saluèrent la belle allocution de M. Augé.

Parmi les artistes qui se signalèrent, tous devraient être cités, félicités :

Mmes Maleville, professeur de piano, Augier, Colette Rémy ; Mlle Guchens ; M. Bouchoux et l'orchestre qu'il dirigea magistralement ; MM. Moussy, Lemoine, Laguens, Pressouyre, Alby et Lacoste, Sors et sa tournée de Saint-Bressou, les trublions facteurs, élèves du Collège Champollion si spirituellement comiques aussi dans « Le lycée Papiilon », les élèves de l'Ecole communale des garçons dressés par M. Moruc.

Souignons, en terminant, la grande part qu'ont prise dans le succès de cette soirée de bienfaisance les artistes musiciens de Villefranche-de-Rouergue.

Distributions de prix. — Elles ont eu lieu mardi matin dans nos collèges. Au collège Champollion, M. Meyer, principal, prononça un beau discours qui fut suivi de la lecture du palmarès. Ont été le plus souvent nommés :

En philosophie, MM. Pierre Faugère qui a obtenu le prix d'honneur ; Jean Solignac, le prix d'excellence ; Pierre Lajeunie, Henri Fontanges, Emilien Salesses.

En première : Mlle Balmette, MM. Bennet, Sian Eward, Gilvat et Martinot, ce dernier, prix d'honneur et d'excellence.

En seconde : Mlles Laval et Lafon, MM. Batut, Besombes, Cavané, Larnaudie, Vignals et Cavalerie, prix d'honneur et d'excellence.

En troisième : MM. Darnis, Teysier et Vincens.

En quatrième : MM. Aussé, Mazé et Sémizergues.

En cinquième, MM. Bos, Bros, Cailly, Coldefy, Fourcade, Gaynaud et Jammes.

En sixième : MM. Delclaux, Lilas et Ratié.

Au Collège de jeunes filles ont été surtout nommés : Mlles James, Cros, Enjalbert, Issiot, Laval, Cayrouse, Pechmalbec, Bachou, Cels,

Flaujac, Anstruit, Cubaynes, Debar, Estival, Métrich, Alègre, Bernat, Beauville, Martrenchard, Pons, Rives, Guchens, Larigald, Mercadier, Gazeau, Raymond, Goutereau, Nastorg et Broussac.

Spectacles. — Samedi et dimanche :

Au **Family-Ciné** : séance de gala : « Cessez le feu ! », film émouvant que tout le monde voudra voir. Beaux compléments.

Cardaillac

Obsèques. — Les obsèques de Mme Boule, née Renée Cayrol, institutrice à Flaujac-Poujols, ont été célébrées à Cardaillac, au milieu d'une nombreuse assistance.

Au cimetière, M. Cantarel, instituteur à Cardaillac, a adressé, en termes émouvants, le dernier adieu à la regrettée disparue et a exprimé à M. Boule, à la famille si cruellement éprouvée de sincères condoléances.

Saint-Céré

Ecole primaire supérieure de jeunes filles. — Voici les très beaux résultats obtenus pendant l'année scolaire 1936-37 par les élèves de notre Ecole Primaire Supérieure :

Concours de dame employée des P.T.T. : Marthe Théron.

Concours d'infirmières de l'Etat : Henriette Saintemeric, Marcelle Grouzet. Concours des Bourses, 2^e série : Marcelle Landes ; 3^e série : Marie Bennet, Amélie Dayma, Marthe Lafage, Simone Poulzagues.

Brevet élémentaire : session d'octobre 1936 : Carbone Nelly, Basset Marcelle, Prabonout Marie-Thérèse. Session de juillet 1937 : Audigé Lucienne, Cancé Paulette, Conte Marie-Jeanne, Genries Gabrielle, Guyoneud Janine, Ladirat Paulette, Leygues Raymond, Loudières Victoria, Peuch Marcelle, Rehières Geneviève, Roques Noémie, Solignac Marthe, Tronche Hélène, Mespouilhés Agnès. Admissibles : Arjac Odette, Barru Suzette.

Brevet d'enseignement primaire supérieur, section générale, session d'octobre 1936 : Carbone Nelly, Basset Marcelle, Prabonout Marie-Thérèse. Session de juillet 1937 : Audigé Lucienne, Cancé Paulette, Conte Marie-Jeanne, Genries Gabrielle, Guyoneud Janine, Ladirat Paulette, Leygues Raymond, Loudières Victoria, Murat Suzanne, Montet Emeline, Péméja Georgette, Solignac Marthe, Peuch Marcelle, Tronche Hélène.

Concours d'entrée à l'Ecole Normale d'institutrices. Admissibles : Cahors, 20 élèves présentés, 14 admissibles ; Rodez, 4 élèves présentés, 4 admissibles ; Aurillac, 3 élèves présentés, 3 admissibles ; Le Puy, 2 élèves présentés, 2 admissibles ; Périgueux, 1 élève présentée, 1 admissible.

Résultat définitif : Cahors, Jarrige Clémence (N° 2) ; Adigé Denise (N° 4) ; Bessières Suzette (N° 5) ; Olivier Georgette (N° 7) ; Solignac Marthe (N° 11) ; Valats Simone (N° 12) ; Ayné Justine (N° 14). Rodez : Tronche Hélène (N° 4) ; Audigé Lucienne (N° 10). Liste supplémentaire : Bonnet Christiane, Aurillac ; Leygues Raymond (N° 12).

Nos plus vives félicitations aux lauréates et à leurs distingués professeurs.

Avec la DÉCHAUMEUSE à DISQUES



DEERING

...vous ferez des déchaumages, des labours légers ou des recroisements de labours qui auront vraiment toute l'efficacité que vous en attendez. Renseignez-vous, sans attendre, sur cette nouvelle machine, une réussite de plus à l'actif d'une marque qui n'en est plus à compter ses succès.

CONSULTER LES AGENTS DE LA MARQUE

Arrondissement de Gourdon

Dégagnac

Mariage. — Nous apprenons, avec le plus vif plaisir, le mariage de notre estimé compatriote M. Georges-Charles-Roger Brunet, du village de Barthes, commune de Dégagnac, avec Mlle Adrienne Péry, sans profession, domiciliée à Lastargues, commune de Florimod-Gaumier (Dordogne).

Nous adressons aux jeunes époux toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Fête du 15 août. — La commission des fêtes s'est réunie samedi dernier, sous la présidence de M. Delmas, maire, pour jeter les bases d'un nouveau programme pour la fête du 15 août.

Nous croyons pouvoir annoncer que ce programme sortira de la banalité, et que notre fête du 15 août sera célébrée avec un éclat inaccoutumé.

Les droits de place n'étant plus perçus, les forains s'annoncent déjà nombreux.

Salviac

Programme des grandes fêtes de Salviac des 24, 25 et 26 juillet. — Samedi 24 juillet, 21 h. 30 : retraite aux flambeaux, grand bal de nuit, place de la Halle.

Dimanche 25 : Salves d'artillerie ; Réveil en musique ; 9 h., ouverture du Concours de tir (nombreux prix) ; 11 h., dépôt d'une gerbe au monument aux morts ; remise officielle du fanion du Réveil Salviacois ; 14 h. 30, réception de la « Joyeuse de Fumel »,

95 exécutants ; 15 h., grand cortège humoristique et historique : 1° Les Pompiers de Salviac en 1830 ; 2° Une noce en Quercy en 1860 avec le célèbre vieilliste Hubert, âgé de 93 ans, 1^{er} prix de la Ville de Paris ; 3° Une chasse à courre ; Cortège en costumes de l'époque ; 17 h., bal champêtre avec le « Modern Jazz Cadurcien » et ses virtuoses : l'accordéoniste Gaston Rougié, et le saxophoniste toulousain Edo Carrera ; 22 h., grande fête pyrotechnique et de la lumière ; bal de nuit ; fête foraine ; nombreuses attractions.

Lundi 26 juillet : 10 h., concours des 9 quilles et du Rampeau ; 14 h., jeux d'enfants ; 15 h., grand prix cycliste de la ville de Salviac ; 1^{er} prix, 500 fr. ; 2^e prix, 300 fr. ; 3^e prix, 200 francs ; 4^e prix, 100 fr. ; 5^e prix, 50 fr. Nombreuses primes. Tirage de la Tombola pendant la course, plus de 300 prix dont 1 poste de T.S.F. Bal de nuit.

Nota. — Les visiteurs, les vacanciers qui se rendront à Salviac à l'occasion de nos fêtes y trouveront de bons hôtels avec leurs spécialités de foies gras, leur cuisine régionale renommée et leurs vins au fin bouquet, tout cela à des prix raisonnables.

Une OCCASION de la Succursale

CITROËN
Berline 10 C.V.
légère, noire, impeccable
Téléphone 162

Dernière heure

Le minéral du pays basque au Reich

De Berlin. — On assure qu'un traité de commerce portant principalement sur des livraisons de minéral du pays basque serait signé dès le début de la semaine prochaine entre le général Franco et le gouvernement du Reich.

Le conflit sino-japonais

De Changhaï. — L'agence chinoise « Central News » déclare apprendre de source sûre que les 5^e, 6^e, 10^e, 12^e et 16^e division, comprenant 100 mille hommes, ont quitté le Japon.

La grève de la batellerie

De Paris. — La grève de la batellerie de la Seine avait pris fin samedi. Mais, pour protester contre la loi de 40 heures, les artisans mariniers des automoteurs ont établi des barrages sur la Seine et l'Oise. Cette manifestation durera 24 heures et prendra fin ce soir, samedi.

Record de lenteur

De Londres. — Une carte postale, mise à la poste à Brighton le 3 août 1905, vient seulement d'être remise à son destinataire habitant Bemil, situé à une cinquantaine de kilomètres de Brighton.

REMERCIEMENTS

Les familles GARROUSTE, BILLET, NOYER, COMBARIEU, GUYOT et DHL-VER remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Louise GARROUSTE

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors
Bureau : 71, Boulevard Gambetta
(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS
Fournitures automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe
Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

DES FLEURS NATURELLES

premier choix et des articles funéraires exclusifs toujours chez

Julien THERON
79, Bd Gambetta, CAHORS
Téléphone 248

Automobilistes !...

Adhérer à l'OFFICE AUTOMOBILISTE du S.-O. Vous bénéficiez du Tarif préférentiel du 1^{er} avril 1937, auprès de « la Foncière-Transports-Accidents-Vol ».

Agence de l'Office :
15, avenue de Freycinet
(avenue du Nord), CAHORS

Couture-Modes

Mme ARNAUDET, 12, rue Jean-de-Vayrac (Faubourg Labarre), prévient sa fidèle clientèle qu'elle est de retour de Paris et qu'elle présente actuellement un grand choix de modèles Haute-Couture.

PALAIS DE LA MODE
Travail soigné — Prix modérés

Un médecin des environs de Lille dit :

'ASPRO'
n'affecte pas l'estomac

PRENEZ ASPRO CONTRE : migraines névralgies rhumatismes sciaticque

Le Docteur B... des environs de Lille, déclare :
"J'ai eu l'occasion d'expérimenter les comprimés d'ASPRO dans diverses manifestations de douleurs. L'action nette de ce produit jointe à sa parfaite tolérance par l'estomac, en font un antinévralgique de choix, que je préfère aux comprimés d'aspirine du commerce."

Des milliers de personnes l'avaient attesté ; voici maintenant la confirmation scientifique, par un médecin traitant : 'ASPRO' n'affecte pas l'estomac. C'est le salut pour tous ceux qui préféraient souffrir jusqu'à migraines, névralgies, rhumatismes, etc... plutôt que de délaber leur estomac. 'ASPRO', en effet, n'est pas un calmant ordinaire : sa pureté est telle que même un enfant peut en prendre. Cessez donc de souffrir inutilement et de gâcher votre vie, puisque 'ASPRO' chasse les douleurs sans danger. Voici ce que vous pouvez demander à 'ASPRO' :

il calme une migraine en 5 à 10 minutes
il soulage les rhumatismes en une nuit
il chasse les névralgies en quelques minutes
il combat l'insomnie et la nervosité
il écarte les dangers d'un refroidissement

2. » le modèle d'essai
3.75 la boîte de 10 comprimés
7.50 la boîte de 25 comprimés
15. » la boîte de 60 comprimés

(1) Par discrétion professionnelle, nous ne pouvons dévoiler l'identité du Docteur B..., mais toute personne peut prendre connaissance, à nos bureaux, de l'original de sa lettre.

Station Service A. MANDON
RADIO
17, Rue Maréchal-Foch
CAHORS - Tél. 225

Sans Fillets ceci vous intéresse
Etant la seule maison de la région spécialisée uniquement en radio, disposant d'un atelier de montage et de réparation le plus moderne et utilisant les services d'un véritable spécialiste, ceci nous permet d'effectuer les dépannages les plus rapides concernant les Postes, amplificateurs, etc. de toutes marques, et plus seuls nous garantissons toutes nos réparations.

Postes à partir de... 425
Super 5 lampes, toutes Ondes 890

C. 850
Agence exclusive
DUCKETET-THOMSON

Carmolithe Anthracite artificiel
Super-combustible
Agréable & avantageux à employer

SERVANT A TOUS GENRES DE CHAUFFAGE
Il brûle sans déchets, sans fumée, sans odeur.
Permet une grande souplesse dans la tenue du feu, en passant des plus basses aux plus hautes températures.
ECONOMIQUE - PROPRE - HOMOGÈNE
Carmolithe est le combustible le MEILLEUR MARCHÉ
Renseignez-vous auprès du dépositaire exclusif pour Cahors et l'arrondissement :
E. BOUISSOU, 3, rue Maréchal-Joffre, CAHORS - TÉLÉPHONE 53

CHASSE — PÊCHE — COUTELLERIE
Vous trouverez aux prix les plus réduits : sècheurs, greffoirs, ciseaux, rasoirs, tondeuses et tout l'assortiment d'articles de pêche à la

Maison N BESSON
CAHORS

ATTENTION !...
Votre fosse dégage-t-elle de mauvaises odeurs ? Elle a besoin d'être vidangée à fond.

Adressez-vous à P
Entreprise R Chauvigné

la seule possédant le matériel assez puissant convenant à ce genre de travail.
Consultez nos prix : R. CHAUVIGNÉ, Salubrité, Engrais, 2, rue Portal-Alban. Tél. 260.

Trois jours à Lourdes
M. BESSIERES, entrepreneur de transports à Nadillac prévient sa clientèle qu'il reprend ses voyages à Lourdes. 1^{er} Départ le samedi 24 juillet à 6 heures, à Cahors, devant le monument Gambetta. Arrivée à Lourdes à 11 heures. Retour, le 26 au soir à Cahors, à 8 heures.

PRIX PAR PERSONNE : 140 FRANCS
Comprenant tous les frais de voyage, hôtel et pourboire compris.
Pour tous renseignements et se faire inscrire, avant le 20 juillet, chez M. Ludo ROLLES, Boulevard Gambetta, Cahors, ou chez M. BESSIERES à Nadillac (Lot).

M. LAURENT René
Plombier-zingueur, Chauffage Central prévient sa nombreuse clientèle qu'il a transféré ses ateliers
8, rue Nationale

Pour la fabrication, la réparation le montage de cuve, s'adresser à
M. Calméjane Urbain
rue Président-Wilson
ouvrier spécialisé dans ce travail prix défiant toute concurrence
TRAVAIL SOIGNE

BRULERIE MODERNE
33, Rue Nationale CAHORS
CAFES ANDRÉ
Supérieurs aux meilleurs

MESDAMES, SOYEZ PRÉVOYANTES
Malgré les grandes chaleurs pensez à l'hiver !
Voulez-vous être bien servies ?
Faites vos achats de poêles, salamandres, cuisinières noires neuves et d'occasion, cuisinières émaillées, avec reprise des modèles anciens ou usagés.
Faites effectuer toutes vos réparations, la pose de vos tôles de cheminées, leurs ramonages par

M. BOUYER
3, rue Cathala-Côture, 3
(Place des Petites-Bougeries)

PERNOD FILS
PARIS-PONTARLIER

CIRCULATION du SANG

Toutes les femmes doivent savoir que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien.

Elles doivent surtout NE PAS OUBLIER QUE LA

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

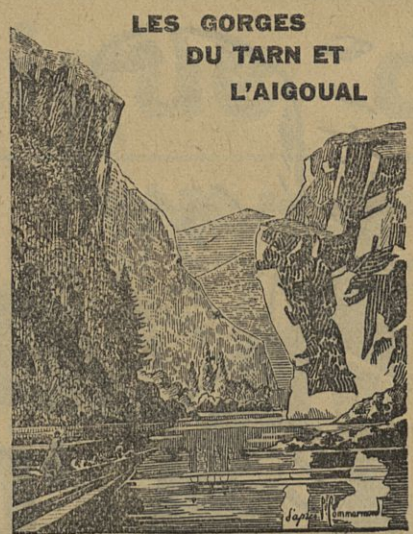
remet le sang dans le bon sens. C'est le remède infailible aux moindres maux aussi bien qu'aux infirmités les plus graves qui menacent l'Âge de la Femme depuis l'Âge de la Formation jusqu'au Retour d'Âge : Règles irrégulières ou douloureuses, Pertes blanches, Suites de Couches, Métrites, Fibrome, Hémorragies, Troubles de la circulation du sang, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Maladies de l'Intestin, de l'Estomac et des Nerfs, Migraines, Vertiges, Étourdissements, Congestion, Faiblesse, Neurasthénie.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Le flacon / Liquide / Pilules / 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER



Circuits automobiles au départ de MILLAU

I. *Circuit des Gorges du Tarn.* — Tous les jours du 11 juillet au 20 septembre 1937 : Millau, Le Rozier, Vallée de la Jonte, Meyrueis, Aven-Armand Sainte-Enimie, La Malène, descente facultative en barque de La Malène au Cirque des Baumes, Le Rozier, Millau.

II. *Circuit de l'Aigoual.* — Lundis, mercredis et vendredis du 30 juillet au 10 septembre : Millau, Vallée de la Dourbie, Nant, St-Jean-de-Bruel, Dourbies, l'Espérou, l'Aigoual, Meyrueis, Grotte de Dargilan, Vallée de la Jonte, Le Rozier, Millau.

Renseignements et billets aux gares et Agences P.-O.-Midi.

A BON MARCHÉ...
Puisque vous avez des produits à vendre, des affaires à traiter, des achats à faire,

Venez au **Marché de Cahors**
Mais avant de prendre le train, n'oubliez pas de vous munir d'un :

Billet de marché
40 0/0 de réduction
sur les prix des billets simples à place entière pour l'aller et le retour en 3^e classe.

Ces billets sont délivrés tous les jours de marché et de foire de Cahors, par toutes les gares sur les sections de ligne de Gourdon, Cajarc, Caussade et Fumel à Cahors.

Ils sont valables à l'aller dans tous les trains permettant d'arriver à Cahors avant 14 heures, au retour dans tous les trains à partir de 10 h. et permettant de revenir au point de départ dans la même journée.

Pour vos bonnes nuits de voyage !

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe ; « vous vous leverez » frais et dispos, à destination.

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

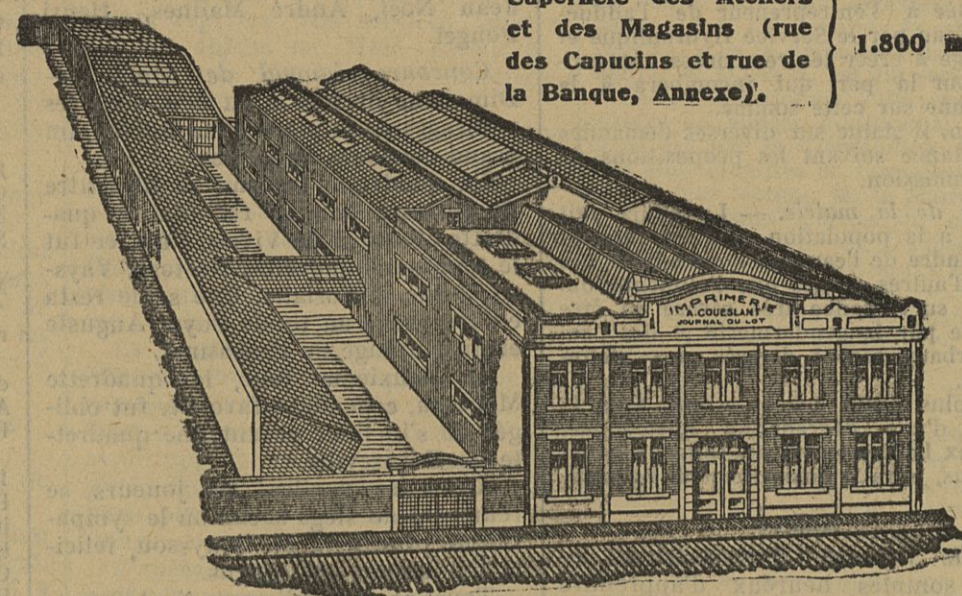
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

PRIX MODÉRÉS



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe) 1.800 m²

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Teux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 15 francs

LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL

Le Dr ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. »

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, tonifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

moi
QUI PARS EN FAMILLE

je prends le TRAIN...

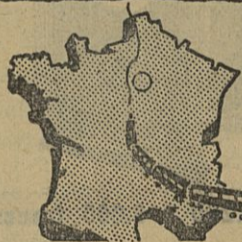
car je sais qu'au-dessus de 300 km. (retour compris) nous n'avons à payer que 2 billets plein-tarif. Les autres (parents, enfants, domestiques) ne paient que

1/4 de tarif et 1/8 de tarif (pour les enfants de 3 à 7 ans)

On a créé des billets de famille nous en profitons...



clients des grands réseaux, vous avez droit à des réductions, à des services. Renseignez-vous. Profitez-en!



Feuilleton du « Journal du Lot » 21

L'AMOUR ENCHAÎNÉ

PAR

CONCORDIA MERREL

Traduit de l'anglais par E. de SAINT-SEGOND

Elle sentit son sang se glacer dans ses veines ! « Et David est certain que c'est bien la personne vêtue de cette robe-ci qui lui a dit ces mots ! Et à présent, il croit à juste titre que c'est moi qui les ai dit... Mais si c'est Eva qui lui a parlé, que peut-elle bien avoir à faire avec une action criminelle ? Et commise au nom de l'amour ? »

De corps, elle restait pétrifiée, mais son pauvre cerveau lui semblait prêt à éclater.

Tout à coup, dans la paix nocturne de la campagne, l'église du village lointain sonna minuit et le carillon joyeux du hall lui répondit.

Maud sursauta. Minuit ! L'heure où, d'après le règlement de la fête, tous les masques doivent tomber et chacun reprendre sa personnalité.

Quant à elle, elle ne pouvait pas se démasquer devant David ! Elle ne pouvait pas lui laisser voir qui elle était. Il fallait absolument que le doute puisse exister. Elle se retourna et

fut prise d'un désir fou d'aller se cacher dans la maison.

Mais les cris : Démasquez-vous ! Otez les masques ! s'entendaient de toutes parts, ainsi que des rires et de gais protestations.

Un essaim de jeunes filles passait en courant comme des pétales multicolores emportées par le vent. Leurs danseurs les poursuivaient, décidés à ne pas les laisser s'échapper.

Maud, entraînée dans un remous, fut presque jetée dans les bras de David.

Un jeune hurluberlu en Pierrot l'immobilisa, disant avec une emphase drôlatique :

— Par ordre du Grand Prêtre de la Magnifique Folie, mademoiselle, montrez-nous votre visage !

Comme elle paraissait n'avoir pas compris, jeunes filles et jeunes gens lui ôtèrent presque de force son capuchon et son loup, croyant que sa résistance faisait partie du jeu.

— Vous devriez payer une amende pour cette résistance ! lui criaient-ils du groupe qui déjà s'éloignait en tumulte. Mais nous vous confions à votre danseur !

En dépit de toute cette gaieté bruyante, il sembla à Maud qu'il n'y avait jamais eu un pareil silence entre elle et David.

David rompit ce silence, à voix basse :

— Vous !... C'était bien vous !

Dans le plus grand émoi, elle leva la tête et pouvant à peine parler, elle

répondit :

— Oui... Je dois admettre que c'est bien moi...

David demanda, bouleversé, anxieux :

— M'aviez-vous reconnu ?

— Oui...

— Et vous avez cherché à me tromper !

— Il le fallait bien !

— Que dois-je penser alors ?

— Je n'en sais rien moi-même...

— Comment ! vous ne savez pas ?

— Vous ne comprenez pas qu'il est incroyable que vous, vous ! ayez pu me débiter de telles choses, ce soir, dans le bois !

— Je... je ne peux pas m'expliquer...

— Alors, je dois croire que c'est vous qui m'avez fait cette déclaration stupéfiante ?

— Croyez-le si vous voulez ! je n'y peux rien...

— Alors, je dois croire que vous êtes prête à commettre une action criminelle... Vos propres paroles vous rappelez-vous ?

— Ce qu'il fallait répondre pour se disculper tout de suite, Maud le savait, mais, dans un éclair, elle avait vu le scandale dans la maison, pensé à la douleur de Mme Parry et, dans le trouble affreux où la jetait l'indignation bien naturelle de David, elle ne trouvait plus d'échappatoire.

David reprit :

— Et vous auriez fait cela par amour ?

Maud, au désespoir, s'écria :

— Je ne peux pas vous expliquer ! Je ne peux pas !... Je comprends que vous jugiez tout cela d'après les apparences... Je ne peux pas en dire plus...

Et tendant les mains comme dans un geste de prière, elle s'enfuit vers le château.

Elle monta en hâte dans sa chambre, ôta le costume empoisonné, passa une robe de bal et, s'étant resaisie, pâle, les lèvres serrées, résolue, elle partit à la recherche d'Eva.

Elle la rencontra au bras de Leslie Graham, comme ils entraient dans la salle du souper. Elle les arrêta :

— Eva, je désire vous parler un instant.

Et sa voix complétait l'air d'autorité de son visage.

Eva jeta un regard de côté à Leslie qui l'éloigna, en disant avec nonchalance :

— Très bien, je vais retenir notre table. Vous viendrez me rejoindre tout à l'heure, n'est-ce pas, Eva ?

La jeune fille acquiesça, mais au fond du cœur elle se disait que Leslie aurait bien pu protester contre cette séparation.

Mais elle ignorait que la préoccupation de Leslie était qu'on ne pût rien soupçonner de ce que, grâce à elle, il venait de faire pour Kent. Maintenant que le télégramme était entre les mains de l'Américain, il espérait que son rôle était terminé.

Eva suivit Maud.

Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle d'un air quelque peu impérieux, déjà sur le qui-vive.

Maud ne se démonta pas :

— Venez avec moi, dans ma chambre.

— Vraiment, Maud ? s'étonna Eva.

— Il faut que je vous parle, continua Maud. Je suis décidée à avoir cet entretien avec vous.

Maud avait une personnalité plus forte et plus sûre que celle d'Eva, qui subit son influence et la suivit.

Malheureusement, Maud n'était pas destinée à toujours s'imposer même à cette jeune créature frivole.

Dès qu'elles furent toutes les deux, entrées dans la chambre, Maud ferma la porte et s'y adossa :

— Écoutez-moi ! Je veux absolument que vous me releviez de ma promesse de taire à jamais que nous avons échangé nos costumes !

— Pour quelle raison ? demanda Eva.

— Quelque chose est arrivé.

Un petit frisson secoua Eva, troublant tout à coup sa sécurité.

— Qu'est-il arrivé ?

— Je ne sais pas bien, répondit Maud. Mais je ne tiens pas à savoir.

Je veux seulement pouvoir prouver à une certaine personne qu'il ne doit pas être question de moi et que je ne sais rien.

— Mais vous avez promis ! cria Eva rageusement.

— Je le sais ! Et c'est justement pour cela que je vous demande de me

la rendre, ma parole ! Je veux absolument pouvoir me disculper auprès de lui !

— Lui ?

Eva pensa au domino noir, Maud le devina.

— Oui, fit-elle.

Leurs regards se croisèrent comme des épées.

— Pourquoi ? dit Eva, haletante.

— Sous son domino noir, un homme a été pris pour un autre par une jeune fille portant une robe de brocart rose, articula Maud, la voix coupante. Et par conséquent, plus tard, cet homme m'a pris pour cette jeune fille.

— Vous a-t-il répété... ce que cette jeune fille lui avait dit ?

— Une partie, oui... La partie qui lui a laissé l'impression qu'elle consentait à taire une chose contre la conscience, une chose même criminelle, et au nom de l'amour !

Eva très pâle, se détourna et se rappela ce qu'elle avait dévoilé au domino noir Puis, payant d'audace :

— Je ne sais pas ce que tout cela veut dire...

Mais ses yeux bleus fuyaient ceux de Maud.

Bien qu'elle fût experte dans l'art des petits mensonges, elle avait un certain code d'honneur auquel elle n'avait pas encore manqué jusqu'ici.

(à suivre).